

Une expression culturelle aux multiples horizons

Francophonie multiculturelle

Numéro 51, mars-avril 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42555ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Une expression culturelle aux multiples horizons. *Liaison*, (51), 26–25.

**D'une francophonie
aux horizons multiples
naît une expression
culturelle riche et variée.**

**La Fédération des francophones
hors Québec salue toutes les sources
de la création.**



La Fédération des Francophones Hors Québec Inc.

1404-1, RUE NICHOLAS, OTTAWA (ONTARIO) K1N 7B6, TÉL.: (613) 563-0311 TÉLÉCOPIEUR (613) 563-0288
2 PLACE QUÉBEC, SUITE 416, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2B5, TÉL.: (418) 523-8471 TÉLÉCOPIEUR (418) 522-6449

Une expression culturelle aux multiples horizons

Au début de l'année, le Solliciteur général de l'Ontario invitait les forces policières de la province à accroître leur entraînement multiculturel; l'honorable Joan Smith soulignait alors l'importance de recruter des agents parmi les groupes minoritaires. Récemment, un membre du conseil d'administration du Conseil des Arts de l'Ontario, Lucie Amyot, souhaitait que, d'ici trois ans, « le réflexe soit acquis d'intégrer la notion d'art multiculturel dans notre fonctionnement ». Ces deux déclarations indiquent nettement que le tissu social de l'Ontario a changé. Statistique Canada le confirmait au début de l'année en rendant publics des chiffres qui démontrent que le quart des Ontariens sont nés ailleurs qu'au Canada.

Sans vouloir déclencher une guerre de statistiques, il faut reconnaître que, en 1987, pas moins de 56% des immigrants accueillis au Canada se sont établis en Ontario et que 65% de ceux-ci ont élu domicile dans la région métropolitaine de Toronto. Ce flux de nouveaux arrivés modifie non seulement le visage de l'Ontario mais également la physionomie de l'Ontario français.

Depuis que les Canadiens peuvent déclarer plus d'une langue maternelle, on peut jongler avec les statistiques officielles et additionner les gens de souche franco-ontarienne, les francophones venus d'autres horizons, les personnes bilingues, trilingues, etc. Tant et si bien qu'on se retrouve avec un imposant contingent de « parlants français » en Ontario. C'est à eux que la nouvelle Association multiculturelle francophone de l'Ontario s'adresse, « à tous ceux et celles qui croient au bilinguisme officiel, à l'existence d'un multiculturalisme d'expression française en Ontario, à la coexistence de ces deux réalités, à l'enrichissement culturel et réciproque des différents groupes francophones... ».

C'est précisément cet enrichissement culturel et réciproque que LIAISON veut souligner dans les pages qui suivent. Et démontrer, par le fait même, que l'identité culturelle franco-ontarienne tire sa source et son originalité de multiples horizons. À eux seuls, les quelques exemples de création et d'animation proposés ci-après puisent dans une variété d'expériences et de vécus : hongrois, français, libanais, haïtien, espagnol, tunisien, néerlandais. Hommes et femmes qui contribuent aux mieux-être de la communauté francophone d'Ottawa, de Sudbury, de Toronto et de Windsor.

S'il y a une réalité qui est loin d'être statique, loin d'être arrêtée dans un temps et un espace définis, hermétiques, c'est bien la vie culturelle d'une communauté. Les arts prennent la forme d'une passion sans frontières, comme en témoigne le récit de Jean Benedek. Plus que jamais, on vit « au rythme des souffles migrants », pour reprendre une expression poétique de Jacqueline Beaugé-Rosier. Les temps ne sont pas au régionalisme, dira un Miguel Berlanga qui repousse sans cesse les limites de son exploration artistique. Et qui nous fait partager les fruits mûrs de l'interculturalisme. Tout comme Brigitte Haentjens, Hédi Bouraoui ou Adrien Van den Hoven pour qui la terre d'accueil est synonyme d'un monde à créer, d'une « urgence à dire », que seuls les francophones, sans distinctions, ont le pouvoir d'exprimer.

Puisse ce dossier démontrer que le pouvoir d'expression en Ontario français repose sur une fondation aux multiples facettes. Et que chacune d'elles, selon le mot de Bouraoui, est un allié qui parle un même langage.

FRANCOPHONIE MULTICULTURELLE

J. Beaugé-Rosier

J. Benedek

M. Berlanga

H. Bouraoui

B. Haentjens

A. Van den Hoven